

Plus une seule fermeture d'usine à papier !

ArjoWiggins solidarité



L'équipe syndicale Filpac CGT de l'usine ArjoWiggins de Wizernes

Pourquoi le groupe ARJOWIGGINS - SEQUANA veut-il fermer ses usines ou les mettre en concurrence avant fermeture à Wizernes, Crèvecoeur, Bessé-sur-Braye, Le Bourray, Greenfield-Château-Thierry, Charavines, Palalda-Amélie-les-Bains ?

Parce qu'il n'y aurait plus de besoins en papier ? Faux, les commandes et les clients sont bien là. Et l'expertise montre, pour Wizernes, que l'usine est rentable. Pas assez pour les financiers du groupe ! Sans aucune autre considération que l'hyper rentabilité immédiate. Tant pis pour la casse et ses conséquences. Chez eux l'humain n'existe pas, il n'y a que les chiffres de la banque, qui méprise le capital de savoir-faire et de qualification professionnelle

Si le groupe ArjoWiggins est menacé, c'est que la filière papetière est aux mains de groupes mondialisés qui se livrent une partie planétaire. L'enjeu ? Faire monter le prix du papier, en baisser les coûts d'une production centrée sur quelques catégories les plus standard de papier.

L'État soutient Sequana ArjoWiggins qui n'agit pas différemment des autres, Stora Enso, UMP, etc. **Mais cette fois, c'est la Banque publique d'investissements, donc l'État, qui est l'actionnaire de référence.**

Qu'importe la démocratie locale aux énarques du gouvernement qui ont décidé d'obéir aux financiers des groupes internationaux. **Pourtant 377 maires, conseillers régionaux et généraux ont signé leur intention d'exercer leur droit de préemption, comme à Alizay où l'usine a été sauvée des griffes de M Real.**

Les usines, Wizernes en particulier, bénéficient du soutien des salariés, des élus locaux et régionaux, et d'une population qui sait le prix de la destruction des usines. Leur survie actuelle s'oppose frontalement à une direction de groupe et ses représentants locaux obsédés par les licenciements qu'ils nomment « plan social ».

Les équipes syndicales Filpac CGT et avec elles les salariés et la population locale vous demandent votre solidarité :

Le combat pour la survie des usines arrive à un tournant, même s'il a passé l'été.

Le mouvement local doit prendre une extension nationale et ça dépend de nous tous.

La cause d'ArjoWiggins est celle de tous les salariés menacés de licenciements. Autour d'elle l'entraide doit se construire.